

---

M A N U S C R I T

---

***MIKVÉ – BAIN RITUEL***  
***Histoire d'un lieu, histoires de femmes***

**d'Hadar Galron**

traduit de l'hébreu par  
**Jacqueline Carnaud et Maayane Dalsace**

cote : HEB21D1217

année d'écriture de la pièce : 2004  
année de traduction de la pièce : 2020



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

*La pièce a été créée en 2004 au théâtre Beit Lessin à Tel Aviv,  
dans une mise en scène de Mikha Levinsohn.*

## LE LIEU

L'action se déroule en 2011, à l'intérieur d'un établissement de bain rituel (mikvé), dans un quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem.

Sept jours après la fin de ses règles, mais aussi après un accouchement, toute femme juive pratiquante doit se rendre au mikvé pour se purifier, avant d'avoir à nouveau des relations sexuelles avec son mari.

L'établissement comprend un vestibule, des cabines individuelles équipées d'une douche ou d'une baignoire, où les femmes se préparent pour le rituel, et un bassin rempli d'eau (le mikvé proprement dit) d'au moins 1,20 mètre de profondeur, afin de permettre une immersion totale.

## ÉLÉMENTS DU DÉCOR

Sur scène, le plateau est divisé en deux, le vestibule et le mikvé proprement dit, où se trouve le bassin auquel on accède par quelques marches. Autour du bassin, l'espace est resserré ; c'est là que se tient la *balanit* qui veille à ce que tout se déroule dans les règles d'un point de vue religieux.

Dans la pièce, on entend deux sonneries différentes, celle de la porte d'entrée de l'établissement et celle de la sonnette installée dans les cabines. Lorsque la femme est prête, elle appuie sur la sonnette et la *balanit* vient la chercher pour la conduire jusqu'au bassin.

Sur le mur du fond, un écran où sont projetées des citations bibliques ou autres.

## LES PERSONNAGES

**Chochana** : environ 55 ans, ultra-orthodoxe ; balanit en chef et gérante de l'établissement depuis des années, elle connaît toutes les familles religieuses du quartier.

**Noa** : environ 35 ans, nouvelle employée du mikvé ; bien que pratiquante, elle n'est pas issue de ce milieu strictement orthodoxe.

**Rachel** : environ 60 ans ; belle femme, bien mise et très soignée, elle en paraît tout au plus 45 ; ménopausée, elle continue néanmoins à venir chaque mois au mikvé de crainte que son mari ne la délaisse.

**Téhila** : 19 ans, arbore une magnifique chevelure rousse ; fiancée, elle se rend au mikvé pour la première fois la veille de son mariage.

**Léa** : entre 35 et 40 ans, femme battue, mariée à un notable de la communauté.

**Élichéva** : 10 ans, fille de Léa, muette.

**Miki** : la trentaine, issue d'un milieu non pratiquant ; chanteuse de variétés, elle vient au mikvé à la demande de son mari qui a décidé de renouer avec la pratique religieuse.

**Esther** : environ 35 ans, mère de cinq enfants ; femme simple et enjouée.

**Myriam** : fille "rebelle" de Chochana, elle a quitté son milieu d'origine et se trouve de ce fait mise au ban de la communauté ; n'apparaît pas sur scène.

## Acte I

### Scène 1

*Le bassin. Dans la pénombre, on distingue vaguement deux silhouettes féminines.*

*Projetés sur l'écran, on peut lire successivement :*

*“Et Dieu... sépara les eaux qui sont en dessous du firmament de celles qui sont au-dessus... Et Il appela les eaux qui sont au-dessus : 'Cieux' [littéralement : 'eaux célestes'].”*

*Genèse I, 8*

*“Mon Dieu, ouvre mes lèvres et que ma bouche dise tes louanges.”*

*Lumière. Esther est immergée dans le bassin. Debout sur le bord, Chochana l'observe pour vérifier que chaque immersion se déroule conformément à la règle. Esther ressort la tête de l'eau.*

**Chochana** : Casher !

**Esther** : “Béni sois-Tu Éternel, notre Dieu, Maître du monde, qui nous a sanctifiés par ses commandements et nous a ordonné de nous immerger.”

**Chochana** : Amen. *(Esther s'immerge à nouveau.)* Casher ! *(Même jeu, puis Esther sort de l'eau.)*

Ah, seulement trois fois ? Bon, d'accord... *(Esther sort du bassin. Chochana déploie une serviette devant elle, mais la retient lorsqu'Esther veut s'en saisir.)* Tu sais quoi, Esther ? Plonge encore une fois. Pour la bonne cause. *(Esther esquisse un geste interrogateur de la main.)* Les prochaines élections. Qu'on entre enfin en force au Conseil régional. Allez, mets-y tout ton cœur. *(Esther se concentre, reste un long moment sous l'eau, puis réémerge.)* Casher ! Te voilà cashère et pure, conformément à la Loi de Moïse et d'Israël. Que ce mois qui commence te soit faste. *(Esther sort de l'eau et s'enveloppe rapidement dans la serviette tendue. Chochana lui serre la main.)* Et que la chance nous sourie.

**Esther** : Ah... ça fait du bien. “Béni sois-Tu qui soignes les malades et redresses les accablés.”

**Chochana** : Cette fois, c'était donc une césarienne.

**Esther** : *(ramenant vivement la main sur son ventre)* Et oui, rien ne t'échappe, Chochana.

**Chochana** : C'est aussi mon rôle. Bon, sur ce, excuse-moi, il faut que je te laisse. Je suis seule ici ce soir.

**Esther** : Je croyais que la nouvelle employée était arrivée. Euh...

**Chochana** : Noa. Elle s'appelle Noa. Mais, comme tu vois, elle est en retard.

**Esther** : Elle... elle n'est pas de chez nous, hein ?

**Chochana** : Non.

**Esther** : *(d'un trait)* Je m'en doutais ! Après ce qui s'est passé, jamais une femme de chez nous n'aurait accepté ce poste. On a parlé de mauvais sort. En tout cas, ma mère, qui n'est vraiment pas superstitieuse, en reste persuadée. Et, à vrai dire, certaines d'entre nous ont cru que toi aussi, tu démissionnerais, mais je leur ai dit qu'à ton âge, où pourrais-tu espérer retrouver du travail ? Aujourd'hui, on n'embauche plus que des jeunes, même dans les mikvés. La preuve, elle est jeune, cette Noa, non ? À propos, elle est comment ?

**Chochana** : Esther, tu sais bien que je n'aime pas parler dans le dos des gens - ni en bien ni en mal.

**Esther** : Oui, mais d'après Rachel, elle a failli perdre son boulot à la maison de retraite - et tu sais pourquoi ? Parce qu'elle a un avis sur tout. Rachel le tient de son fils Yankel, qui travaille là-bas comme bénévole.

**Chochana** : Rachel peut raconter ce qu'elle veut, mais ça fait deux semaines que Noa m'assiste et je remercie chaque jour le Ciel de sa présence. Et puis, quel mal y aurait-il à avoir ses propres idées ? On n'est pas forcés d'être tous des moutons !

**Esther** : C'est vrai que son mari est handicapé et que c'est elle qui s'en occupe ?

**Chochana** : Esther !

**Esther** : Parce que j'ai entendu dire qu'il était déjà handicapé avant qu'ils se rencontrent.

**Chochana** : Écoute Esther, ici c'est un mikvé, un lieu de purification. Je ne tolérerai pas qu'on le souille avec des ragots.

*On sonne à la porte d'entrée.*

**Esther** : Des ragots, Dieu m'en préserve ! Mais il y a des fois où il vaut mieux être prévenu.

*On sonne à nouveau. La lumière baisse sur le mikvé et s'allume sur le vestibule. Chochana court ouvrir la porte. Rachel entre, rayonnante avec sa perruque dernier cri.*

**Chochana** : Rachel ! Il me suffit de te voir pour me rappeler que nous sommes le premier du mois !

*Rapide embrassade.*

**Rachel** : Oui, grâce à Dieu, je suis réglée comme du papier à musique ! *(regardant autour d'elle)*  
Alors ?

**Chochana** : Alors quoi ?

**Rachel** : Où est ta nouvelle employée ?

**Chochana** : *(jetant un œil à l'horloge)* Aujourd'hui, elle est un peu en retard. Apparemment, elle a deviné que tu allais venir ce soir pour voir sa tête.

**Rachel** : Chochana, ma chérie, ce n'est pas drôle du tout. *(plus bas)* Il faut que tu le saches, il y a deux mois, la maison de retraite où elle travaille le matin a failli la renvoyer. C'est Yankel qui me l'a rapporté. Une faiseuse d'ennuis. Dieu nous en préserve ! Il paraît que cinq personnes ont quitté l'institution à cause d'elle. Pourquoi s'encombrer d'un tel boulet ?

**Chochana** : Rachel, tu n'as pas honte ? Donne-lui sa chance ! Pour moi, c'est un grand soulagement de l'avoir à mes côtés, surtout avec mon mal de dos. Et tu n'imagines pas les difficultés que j'ai eu à trouver quelqu'un. Elle a brisé le mauvais sort.

**Rachel** : À moins qu'elle ne le perpétue.

**Chochana** : Rachel, tu exagères. Juste ciel ! Arrête, il y a des limites.

**Rachel** : À huit heures du soir, elle n'est toujours pas là. *(silence)* Où l'as-tu pêchée, cette perle rare ?

**Chochana** : Ce n'est pas moi, c'est Wasserstein.

**Rachel** : Isaac Wasserstein. C'est donc ça. Maintenant, même les employées de notre mikvé, c'est lui qui les choisit.

**Chochana** : Il connaît son mari, je crois. Après tout, c'est bien d'avoir de nouvelles têtes, non ?

**Rachel** : Prends garde, elle pourrait finir par remplacer la tienne. *(Chochana ouvre de grands yeux.)* Qui sait, il pense peut-être qu'une jeune serait capable de faire le travail toute seule.

**Chochana** : N'importe quoi ! C'est moi qui lui ai demandé de l'embaucher ! Et dis à ton Yankel qu'au lieu de traîner dans les maisons de retraite, il ferait mieux de se chercher une fiancée. Tu pourrais déjà être grand-mère.

**Rachel** : *(avec un sourire)* Il n'est pas encore prêt.

**Chochana** : Ne dis pas de bêtises. À cet âge-là, être encore célibataire, c'est une catastrophe. Ce n'est pas pour rien que nos sages ont décrété : "À dix-huit ans sous le dais nuptial." Ton fils a déjà vingt-et-un ans, que Dieu le garde en bonne santé !

**Rachel** : Vingt ans, Chochana, vingt ans, et je n'ai qu'un fils... Mon Yankel mérite quelqu'un de... spécial.

**Chochana** : Tu te souviens qu'autrefois nous avons pensé à lui pour ma petite Myriam.

**Rachel** : *(lui tapotant l'épaule)* L'homme propose, Dieu dispose.

**Chochana** : Bon, ce n'est pas tout, mais ce soir, nous avons une future mariée.

**Rachel** : *(passant mentalement en revue toutes les filles à marier de la communauté)* Qui ça ?

**Chochana** : La petite Fruchter. Je vais lui préparer une cabine avec baignoire.

**Rachel** : Ah, Téhila Fruchter ! *(Chochana sort.)* Ça s'annonce compliqué !

*Esther, rhabillée, arrive de sa cabine.*

**Rachel** : Tiens ! Esther ! Ça fait longtemps qu'on ne t'a pas vue ici.

**Esther** : *(d'un trait)* Un an et demi ! La grossesse, l'accouchement, la relève de couches, toujours plus longue à chaque naissance, enfin, tu sais bien... Ah, mais non, c'est vrai, tu n'en as qu'un. *(sur le ton de la confidence)* Mon Ruben, le pauvre, il n'en peut plus : "Quand est-ce que tu vas au mikvé ? Mais quand est-ce que tu vas y aller ?" Comme si je le faisais exprès ! Ce matin, j'ai emmené tous les enfants chez ma mère pour qu'on puisse tranquillement accomplir notre devoir conjugal. Sinon, je ne te raconte pas. On est à peine couchés que la petite se met à pleurer. On la calme et c'est David qui veut venir dans notre lit ou Malka qui réclame un verre d'eau. Et puis c'est Sarah-Léa qui nous fait un cauchemar... Au moins, chez ma mère, ils dormiront comme des loirs et nous pendant ce temps-là...

**Rachel** : Ça va, on a compris.

**Esther** : D'accord. Et Noa, la nouvelle ?

**Rachel** : Elle est en retard.

**Esther** : Dommage... J'aurais bien aimé la rencontrer. Chochana dit qu'elle est formidable. Après tout, quel mal y a-t-il à avoir ses propres idées ? On n'est pas forcés d'être tous des moutons !

**Rachel** : Ce ne sont pas ses "idées" qui posent problème.

**Esther** : C'est quoi ?

**Rachel** : Elle n'est pas comme nous.

*On sonne à la porte d'entrée.*

**Esther** : Tu veux dire qu'elle n'a pas grandi dans une famille orthodoxe ? C'est ça ?

*On sonne de nouveau à la porte d'entrée.*

**Chochana** : *(depuis les coulisses)* Rachel, tu veux bien aller ouvrir, s'il te plaît ?

*Rachel va ouvrir. Entre Noa, toute pimpante.*

**Noa** : Chalom ! Bonjour Mesdames !

*Pressée de se mettre au travail, Noa pose son sac, accroche son manteau et enfle rapidement une blouse.*

**Rachel** : Ou plutôt bonsoir ! C'est donc vous, Noa ?

**Noa** : Oui. Et vous ?

**Rachel** : Rachel.

**Esther** : *(s'interposant gentiment entre les deux)* Et moi, c'est Esther.

**Noa** : *(ouvrant un placard à linge)* Enchantée !

**Rachel** : On a beaucoup entendu parler de vous.

**Noa** : En bien, j'espère.

**Esther** : On n'a jamais eu ici quelqu'un d'aussi jeune.



**Noa** : Ne vous inquiétez pas, ça passera. (*Esther glousse. Noa referme le placard et va pour sortir.*)  
Chochana !

**Rachel** : (*l'arrête*) Attendez-la ici, elle ne va pas tarder. (*pause*) Vous habitez où ?

**Noa** : Maalot Hadas. Quand on a quitté les Territoires, c'est là qu'on s'est installés - dans une caravane.

**Esther** : Vous êtes la première qui n'est pas du quartier.

**Noa** : D'ici six mois, avec l'aide de Dieu, on emménagera dans un petit appartement juste à la sortie de Jérusalem.

**Rachel** : Cela vous fera quand même encore une trotte pour venir jusqu'ici.

**Esther** : Et notre mikvé, comment le trouvez-vous ?

**Noa** : Très agréable. Propre et bien tenu.

**Rachel** : Oui, Chochana et Rébecca ont toujours veillé à ce que ce soit un endroit agréable.

**Noa** : Rébecca ? Cela fait combien de temps qu'elle est partie ?

**Rachel** : Oh, au moins un an.

**Esther** : (*prêtant inconsciemment main forte à Rachel*) Paix à son âme !

**Noa** : Désolée, je ne savais pas.

**Rachel** : On est tous mortels. Mais bon, là c'est différent. Elle s'est noyée.

**Noa** : Noyée ?

**Rachel** : Oui, Chochana ne vous l'a pas dit ?

**Noa** : Non.

**Rachel** : Dans le mikvé.

**Noa** : Comment ça dans le mikvé ?

**Rachel** : Oui, oui, dans le bassin.

**Noa** : Comment est-ce possible ? L'eau n'arrive qu'aux épaules, et encore.

**Esther** : Exactement ! Vous avez raison ! Jusqu'aujourd'hui, Chochana prétend qu'il s'agissait d'un accident du travail, mais tout le monde sait bien que c'était délibéré.

**Noa** : De la part de Chochana ?

**Esther** : Mais non, c'était un suicide.

**Noa** : On sait pourquoi ?

**Esther** : (*d'un trait*) Dépression post-partum... Ça me dépasse ! Comment peut-on être déprimée quand on donne la vie ? Les enfants, c'est le bonheur. Et en plus, elle a laissé derrière elle sept orphelins, les pauvres. Une faute impardonnable, ici-bas comme au Ciel. Du coup, Isaac Wasserstein a fermé le mikvé pour trois mois. Et ensuite, il y a eu tout un débat pour savoir si l'on

pourrait encore venir s'y purifier, après une telle souillure. Moi, c'est la première fois que j'y reviens depuis ce drame, et ça me donne la chair de poule.

*Entre Chochana, un balai-serpillière à la main.*

**Chochana** : Esther, tu as besoin d'autre chose avant de partir ?

**Noa** : Chochana...

**Chochana** : Ah enfin, te voilà.

*Esther sort son porte-monnaie.*

**Chochana** : Laisse, ce n'est pas nécessaire.

**Esther** : Pourquoi ? Je veux payer.

**Chochana** : Et moi, je ne veux pas te prendre d'argent. Bonne nuit et que cela te porte bonheur.

**Esther** : (*refermant son porte-monnaie et serrant la main de Chochana*) Merci. Au revoir. Je file, Ruben doit piaffer d'impatience.

*Elle rouvre son porte-monnaie, glisse une pièce dans la tirelire des bonnes œuvres et sort.*

**Chochana** : (*à Noa*) Ah là là, ils n'ont pas un sous vaillant, et les voilà partis pour un sixième gosse.

**Noa** : Grand bien leur fasse. Mais quand on est dans le besoin, pourquoi faire tant d'enfants ? Et lui qui piaffe d'impatience !

*Petit rire de Chochana et de Rachel.*

**Chochana** : Bon, Noa, et aujourd'hui pourquoi ce retard ?

**Noa** : Je suis vraiment désolée. J'ai essayé de vous appeler, mais...

**Chochana** : Ah, tu crois peut-être qu'on peut abattre tout ce travail et en plus répondre au téléphone.

**Noa** : En fait, c'est ma faute. J'ai voulu essayer la nouvelle ligne de tram tant qu'elle est encore gratuite. C'était bondé et en plus, il y a eu un colis suspect. Ils ont évacué tout le monde et là je me suis rendu compte que c'était mon sac !

**Chochana** : (*amusée, mais qui tient à la maintenir à sa place*) Encore une fois, les transports ont bon dos. Tu dois partir plus tôt de chez toi, c'est tout.

**Noa** : C'est ce que je me suis dit. Plus tôt, bien plus tôt.

**Chochana** : (*tendant le balai à Noa*) Bon, maintenant que tu es là, mets-toi au travail.

**Noa** : J'y cours !

**Chochana** : Rachel, la cabine avec fenêtre t'attend.

**Rachel** : Merci, Chochana.

**Chochana** : Noa, commence par la deuxième cabine à gauche.

**Rachel** : Chochana, c'est toi qui vas t'occuper de moi, n'est-ce pas ?

**Chochana** : Oui, bien sûr. Noa ne supervise pas encore les immersions.

**Noa** : Pourtant, je sais le faire. J'ai suivi une formation de balanit.

**Chochana** : Évidemment, sinon tu ne serais pas là. Mais il faut laisser un peu de temps aux femmes pour qu'elles s'habituent à toi et se sentent à l'aise.

**Noa** : Ça prendra longtemps ?

**Chochana** : Disons un bon mois *(lui tapotant l'épaule)* De toute façon, rien ne presse.

**Rachel** : *(à Noa)* Chochana a une longue expérience. Vous apprendrez beaucoup auprès d'elle.

*Noa sort.*

**Chochana** : Rachel, tu vas voir, il y a de nouvelles consignes : pas de démêlant.

**Rachel** : Allons bon !

**Chochana** : Il paraît que ça fait barrière entre le corps et l'eau. Donc, c'est interdit.

**Rachel** : *(en sortant)* Depuis quand les rabbins s'y connaissent en produits de beauté ?

**Noa** : *(qui revient)* Chochana, je peux vous poser une question ?

**Chochana** : Pas maintenant, je n'ai pas le temps...

**Noa** : C'est important. Que s'est-il vraiment passé avec Rébecca ?

**Chochana** : Ne te mêle pas de ça. Ce sont des racontars.

**Noa** : Je suis là depuis deux semaines et vous ne m'avez pas dit qu'elle s'était noyée.

**Chochana** : Elle ne s'est pas noyée !

**Noa** : Alors, que lui est-il arrivé ?

*On sonne à la porte d'entrée.*

**Chochana** : Noa, va ouvrir, s'il te plaît. *(Elle va pour sortir, mais se retourne.)* Et surtout, essuie bien le sol pour que les clientes ne glissent pas. *(Elle sort.)*

**Noa** : Je sais ce que j'ai à faire.

*Noa va ouvrir la porte. Entrent Léa et Élichéva, sa fille. Léa porte des lunettes à verres teintés pour cacher un œil au beurre noir.*

**Léa** : *(enjouée)* Chalom !

**Noa** : Chalom ! Je m'appelle Noa.

*Léa la dévisage un instant, puis lui adresse un large sourire.*

**Léa** : Vous êtes la nouvelle balanit ? Soyez la bienvenue. Je m'appelle Léa. C'est formidable que vous soyez là. La pauvre Chochana, ça faisait un an qu'elle cherchait quelqu'un pour la seconder.

**Noa** : *(sans pouvoir détacher son regard des ecchymoses sur le visage de Léa)* Vous, hum... Tout va bien ?

**Léa** : Très bien, oui. Ah, ça ? Ce n'est rien. Je suis tombée. C'est impressionnant, mais ce n'est pas grave.

**Noa** : Vous êtes tombée ? Où ça ? Dans des escaliers ?

*Entre Chochana.*

**Chochana** : Tu as entendu ce qu'elle t'a dit. Elle est tombée. Ma petite Léa, qu'est-ce qu'on va devenir avec toutes ces chutes ?

**Noa** : Ah, parce que ça vous arrive souvent ?

**Chochana** : Noa, quelle cabine lui as-tu préparée ?

**Noa** : Je n'ai pas tout à fait fini.

**Chochana** : Qu'est-ce que tu attends ?

*Noa disparaît dans une cabine. Un silence gêné s'installe momentanément entre Léa et Chochana.*

**Chochana** : *(la dévisageant)* Avec les élections, Isaac doit être sur les nerfs en ce moment. Il en a fait du chemin depuis le Conseil religieux. D'abord le Conseil municipal et maintenant le Conseil régional. Vraiment, bravo ! Et bravo à toi aussi !

**Léa** : Chochana...

**Chochana** : Chut. Je ne me mêle pas des affaires de couple. C'est avec ton mari que tu dois en parler, et seulement avec lui. Il a un tel charisme. Notre communauté lui doit beaucoup. En particulier en termes d'image. Même la radio laïque Galey Tsahal lui a confié une émission. *(Elle lui caresse le visage. Léa hoche la tête.)* Avec tout ce qu'il doit gérer au quotidien, imagine le stress. Alors toi, bien sûr, tu dois faire avec... Tu tombes, tu te relèves. Quand tu auras compris comment t'y prendre avec lui, tu cesseras de tomber. Tu comprends ? Et dis-lui bien de ma part que c'est un plaisir de l'écouter à la radio.

**Léa** : *(avec un sourire)* Merci. Je le lui dirai.

**Chochana** : Et puis... pense aussi à la petite.

*Pendant ce temps, Élichéva en a profité pour se déshabiller et filer vers le bassin. À l'évocation de sa fille, Léa la cherche des yeux et découvre les vêtements éparpillés au sol.*

**Léa** : *(se lançant à sa poursuite, tandis que Chochana ramasse les vêtements)* Élichéva !

**Chochana** : Encore ! Empêche-la d'entrer dans l'eau.

*Léa attrape Élichéva, qui se débat. Léa la calme. Entre Noa.*

**Noa** : La cabine est prête.

**Léa** : Merci. Élichéva, tu vas m'attendre ici, avec Chochana et Noa, d'accord ? *(à Noa et Chochana)* S'il y a un problème...

**Noa** : Ne vous inquiétez pas.

*Léa se dirige vers les cabines.*